

## Football

## USB-USO : victimes collatérales de la CAN 2017



USB et...



...USO, n'ont peut-être pas forcément mérité leur mauvais classement à l'issue du dernier championnat.

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

*Des supporters de l'Union sportive de Bitam et l'Union sportive d'Oyem ont, depuis peu, affirmé que ces deux formations ont payé le fait de ne plus évoluer aux stades Gaston Peyrille et Akouakam lors de la phase retour. A cause de la réfection de ces deux enceintes pour la prochaine CAN, elles ont dû recevoir leurs adversaires à Libreville. Et les chiffres semblent confirmer le fait que l'USB et l'USO ont eu du mal à jouer loin de leurs bases respectives.*

**LORS** de la 26e et dernière journée du championnat (dimanche 10 juillet), à quelques minutes de la rencontre entre l'Union sportive de Bitam (USB) et Pélican au stade Idriss Ngari (1-1), un supporter du club bitamois n'a pas caché pas sa déception devant les derniers résultats de son équipe préférée. Il estimait que le mauvais classement de l'USB et l'Union sportive d'Oyem (USO), qui ont terminé respectivement quatrième et treizième (donc relégable), était consécutif à l'organisation de la prochaine

coupe d'Afrique des nations au Gabon et donc à la rénovation des stades Gaston Peyrille et d'Akouakam. Y ayant respectivement évolué, durant toute la phase aller, l'USB et l'USO ont dû recevoir tous leurs adversaires à Libreville lors des rencontres retour.

En somme, a expliqué ce supporter, ne plus évoluer à Oyem et Bitam, devant leurs supporters, a pénalisé les deux clubs du Nord. Chacun connaît l'importance pour toute formation d'évoluer devant son public. Et cette question soulevée par cet homme méritait d'être étudiée pour confirmer ou non cette assertion.

A la fin de la phase aller, alors qu'elle a encore la possibilité de jouer devant son public, l'Union sportive de Bitam termine à la troisième place et engrange 25 points. De son côté, l'Union sportive d'Oyem émerge à la 8e position et cumule 16 points. Et puisqu'on parle de matchs et de points engrangés à domicile, il faut alors se pencher aussi sur les statistiques relatives aux 13 premières journées du National Foot. Il en ressort que l'USB, troisième après la phase

aller, avait réussi à aligner 4 nuls, 7 victoires pour seulement deux défaites. L'USO, elle, s'en tirait avec 4 nuls, 4 victoires et cinq défaites. Et c'est justement le premier élément qui montre les difficultés qu'ont rencontrés ces deux formations en évoluant à Libreville lors des matchs retour.

Lors des 13 dernières rencontres, les Bitamois ont totalisé six nuls, deux défaites et cinq victoires. Les Oyemois ont été les plus malmenés puisqu'ils réalisent trois nuls, neuf défaites et un seul succès. Quand on analyse plus profondément ces données, on se rend compte que le fait de jouer leur match à domicile dans la capitale leur a été préjudiciable.

Avec les séries soulignées plus haut, Bitamois et Oyemois finissent les treize premiers matchs avec 25 et 16 points. L'USB a réussi à prendre 16 unités à domicile et seulement 9 à l'extérieur. L'USO s'en est tiré avec 11 points obtenus sur ses installations et juste 5 unités chez ses adversaires.

**DE MAUVAIS RÉSULTATS**• La délocalisation, à Libreville pour les der-

nières rencontres, a eu des effets pervers et inversé les données. Monedan étant désormais sa principale maison, l'USB n'y a pris que 5 points sur toute la phase retour. Alors qu'il est parvenu à obtenir 16 unités de ses voisines chez ses voisins. Ainsi, en évoluant loin de Gaston Peyrille, les Bitamois ont perdu 11 points. Soit 68,75% de moins que lors de la phase aller. Chez les Oyemois, la tendance baissière est même plus prononcée. Alors qu'ils avaient quand même pu engranger 11 unités à Akouakam, ils n'ont pu prendre que deux petits points en jouant désormais à Libreville. À domicile, dans la capitale gabonaise, l'USO a perdu 81,82% de ses points.

En 13 parties retour, l'herbe librevilloise a vraiment été un gazon maudit pour les Nordistes. En autant de rencontres jouées sur leurs nouvelles terres, l'USB et l'USO n'ont jamais pu s'imposer à "domicile". Soit zéro succès sur leurs installations provisoires. Alors qu'à Gaston Peyrille et Akouakam, l'USB et l'USO avaient respectivement engrangé cinq et trois victoires. Et cette situation dénote

aussi du manque d'efficacité de la défense et de l'attaque de ces deux équipes loin de leurs bases originelles.

En effet, lors de la phase aller, les Bitamois ont marqué 17 buts et encaissé 6 unités. De leur côté, les Oyemois ont mis 11 goals et pris 14 buts. Si on dissèque ces données, on se rend compte que l'USB a inscrit 11 buts à domicile et 6 à l'extérieur, pris 3 goals sur ses terres et 3 hors de ses bases. L'USO, pour ces 13 premiers matchs, a marqué 7 buts à domicile et 4 chez ses adversaires. Elle a encaissé sur la même période 5 buts à domicile et 9 à l'extérieur.

Lors des rencontres retour, la donne s'est inversée. L'USB n'a inscrit que 10 buts (5 à domicile et 5 à l'extérieur), soit 7 de moins qu'à l'aller. Avec seulement 5 unités à la maison, contre 11 lors des 13 premiers matchs, les Bitamois ont évidemment été moins efficaces devant les cages adverses. Les leurs ont été aussi moins hermétiques puisqu'ils ont encaissé 6 buts lors des rencontres retour contre seulement 3 au stade Gaston Peyrille. Pour les Oyemois, la phase

retour a été plus difficile. S'ils ont pu marquer le même nombre de buts que lors de la phase aller (11 sur les deux périodes), c'est surtout le nombre de goals encaissés qui est vraiment inquiétant et leur a été fatal. Sur les 13 derniers matchs, les Oyemois ont pris 22 buts contre 14 lors de l'aller. Ces 22 goals se composent de 12 buts à domicile (contre 5 durant toute la première période du championnat) et de 10 pris à l'extérieur (contre 9 lors des treize premiers matchs).

La suite est connue. L'Union sportive de Bitam termine 4e avec 45 points et est celui qui s'en tire le mieux. L'Union sportive d'Oyem finit 13e, avec 22 unités, et est relégué en deuxième division. Alors qu'il était huitième lors de la phase aller. Si le fait de jouer ses rencontres à domicile, et donc à Libreville, n'explique pas totalement la seconde et mauvaise partie de saison de ces deux équipes, il a néanmoins eu un impact réel sur ces résultats finaux. Et les difficiles voyages entre Bitam, Oyem et la capitale gabonaise n'ont également pas arrangé leurs affaires.

## Petit angle

## Quand les infrastructures manquent

S.A.M.

Libreville/Gabon

**EN** obligeant l'Union sportive de Bitam (USB) et l'Union sportive d'Oyem (USO) à jouer le reste de leurs matchs à domicile ailleurs qu'aux stades Gaston Peyrille et Akouakam, à cause de la réfection de ces deux enceintes qui vont être inclus dans le projet de la CAN 2017, le Cocan a indirectement compliqué la vie de ces deux clubs nordistes dans le championnat

gabonais. Si l'USB a pu se maintenir, son voisin oyemois va par contre évoluer en deuxième division l'an prochain.

Cette situation, loin d'être cocasse, prouve surtout que le ministère des Sports et les municipalités n'ont pas su comprendre à temps que les infrastructures sportives sont un mal nécessaire notamment dans les autres provinces. Si on trouve suffisamment de stades dans l'Estuaire, le Haut-Ogooué ou dans l'Ogooué-Maritime, ce n'est pas le cas pour les autres entités du pays. Et



Photo : Presse présidentielle

**La construction du stade d'Oyem et la réfection des autres stades ont occasionné des effets collatéraux.**

l'obligation de "s'exiler" dans un autre lieu pour jouer "à domicile" peut être dommageable.

Cette affaire rappelle aussi que le football n'est pas la seule discipline impactée par cette absence de structures. Le handball, le basket, le tennis, le volley, etc, souffrent de ne pas disposer d'enceintes adaptées à leur pratique. Pourtant, l'arrière-pays est un vivier potentiel que le ministère des Sports et les municipalités semblent négliger. Au détriment de tous les sports gabonais.